



Floréal' lignes

Année 2010, n°14

31/03/2010

DANS CE NUMÉRO :

Limites de la psychiatrie en économie libérale	P 1
Ode à Georges	P 2
La chandeleur	P 2
Assemblée générale	P 3
Le jardin botanique	P 3
Que la montagne est belle!	P 4
Bobines	P 5
Le suicide	P 5
La colère des Dieux	P 5
Sur les sentiers	P 6
Un atout majeur	P 6
Annie	P 6
Une nuit parmi d'autres	P 6
Musique coup de coeur	P 7
Rencontre	P 7
Photothèque	P 8

Le mot du président

Fierté, joie, tristesse. Trois mots. Trois mots simples de la vie. Trois mots qui me viennent spontanément à l'esprit pour écrire ce billet. **Fierté.** Oui, fierté. Pour la première fois, le 13 Mars dernier, nos Floréaliens ont préparé, organisé et présenté leur Assemblée générale: Bilan 2009 des activités du GEM «Ô Jardin de Floréal» présenté par Nicole, et projets pour 2010 par Virginie. L'humour de Nicole a

fait rire, chose rare, l'assistance, et le dynamisme de Virginie a séduit. Humour et dynamisme, le GEM «Ô Jardin de Floréal» se porte bien. **Joie.** Joie, d'un moment de bonheur partagé avec les musiciens d'Harmonica Comté. Nos Floréaliens ont chanté, dansé. Leur joie, leurs rires sont pour les bénévoles la plus belle des récompenses. Et puis, hélas, comment ne pas

évoquer un sentiment de profonde **Tristesse.** Georges ne viendra plus à l'atelier cuisine. Notre tristesse est grande. Floréal et son Gem forment une grande famille, une famille unie. Nous ne l'oublierons pas. **Fierté, joie, tristesse.** Trois mots simples de la vie. Trois mots simples de la vie de Floréal qui continue.

Jacques VUILLEMIN,
Président de Floréal.

Limites de la psychiatrie en économie libérale.

Pas une semaine sans que l'on parle dans les médias, sous une forme ou une autre, de psychiatrie. La violence est le plus souvent en première ligne. Mais la psychiatrie est présente à bien d'autres titres. Donnons quelques repères : 1% de la population française souffrirait de schizophrénie, 15% d'un état dépressif. Le cinquième de la population serait concerné par un problème psychiatrique sur une année, le tiers sur la vie entière. Il y aurait 30% de malades mentaux en prison et 30 à 50 % parmi les SDF. Il y a plus de 12 000 suicides par an en France, troisième taux en Europe, alors que nous sommes le premier pays consommateur de psychotropes. Concernant plus particulièrement la dangerosité de certains patients schizophrènes et contrairement à certains discours lénifiants, on peut affirmer qu'il existe un petit nombre de malades mentaux dangereux nécessitant de longues périodes d'hospitalisation et un suivi attentif. Toutefois, quelle que soit la dangerosité d'une infime minorité, il serait difficilement concevable, même sur un plan législatif d'enfermer 1 % de la population au seul motif qu'elle fait partie d'une population dite à risque pour la société. Or, contrairement à d'autres disciplines médicales, le diagnostic en psychiatrie ne se base pas sur des examens biologiques et /ou radiologiques. La prise en charge est relationnelle, avec création d'un lien de confiance, d'une continuité dans l'espace et le temps. Ainsi, on voit souvent des patients en pleine crise délirante aller se confier à un membre de l'équipe soignante qu'ils connaissent depuis des années et même rechuter au départ du soignant. L'acte soignant est une présence soignante permanente indescriptible et difficilement chiffrable autrement qu'en nombre de professionnels de santé. Cette question du personnel est fondamentale en psychiatrie, avec un impact immédiat sur les soins en cas de restriction. Il existe déjà dans les hôpitaux français plus de 1000 postes de psychiatres vacants, des milliers de postes d'infirmiers et d'infirmières non occupés, et on en supprime dans certains services. Il n'est pas rare dans les services de psychiatrie de maintenir en chambre d'isolement des patients plus que nécessaire, faute de personnel suffi-

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06
floreal.handicap.psy@wanadoo.fr
http://pagesperso-orange.fr/floreal.asso

sant pour les encadrer, en opposition à toutes les règles de soins et éthiques. Or, une économie libérale va tendre à minimiser le rôle de l'état dans de nombreux domaines, dont celui de la santé, et favoriser en contrepartie la loi du marché. Inéluctablement, cela va impliquer, ce qui est déjà le cas, une réduction des personnels soignants et le recours à des techniques de contention physique ou chimique palliant ces diminutions d'effectifs. Il est à redouter que cette politique n'aboutisse à l'enfermement arbitraire ou inadapté pour certains malades (psychiatrie ou prison), à des traitements lourds et invalidants pour d'autres, à la désocialisation pour la plupart. Tout cela pour une sécurité bien moindre, sauf à enfermer tout le monde, et l'exemple des Etats-Unis est très significatif sur ce point. Il est donc paradoxal de demander à l'hôpital psychiatrique d'assumer une mission sécuritaire en diminuant son meilleur moyen de soigner : le personnel, sauf à penser qu'enfermer durablement de plus en plus de patients est une solution. Enfermer d'un côté et prescrire un maximum de psychotropes de l'autre, ce qui satisfera par ailleurs les lobbys pharmaceutiques, peut être un moyen d'obtenir une relative paix sociale dans un pays à économie libérale. Le risque est donc loin d'être négligeable de voir instrumentaliser la psychiatrie par le système politique, au nom d'un contrôle social de la violence et de la réduction des coûts. L'on constate déjà une psychiatrisation de plus en plus prégnante de la précarité, de la délinquance, et même du chômage, et, plus incroyable encore, des adolescents et des enfants, comme nous l'avons vu récemment encore.

Pierre Murry (psychiatre), **Pierre Micheletti** (médecin).

Journal La Croix, 29 10/3/2010.

Ode à Georges.

Il est devenu une belle étoile...
Georges s'en est allé rejoindre les cieux
Aux anges qui l'ont pris au paradis
Parti un peu avant son anniversaire.
Pour ses enfants et petits-enfants
Il éclaire encore les cœurs et tout l'univers.
De sa flamme, pareil aux dieux
L'arrachant de sa souffrance
Il a trouvé le sommeil éternel.
Il devait se rétablir
Mais la mort l'a emporté :
C'en était assez
Et ce fut de trop !
Il s'est envolé au firmament...

Quand je repense à sa gentillesse
J'éprouve une profonde tristesse.
Il est bon de le revivre
De l'intérieur et de le voir
Calculer son monde en nombres :
C'était sa terre féconde.
Les regrets t'accompagneront loin de ta verdure
Et des fleurs en pots qui agrémenteraient si bien
Ton intérieur, les pleurs resteront
Et l'on n'y peut plus rien.
Pour toi, si gentil,
Tellement grand,
Je me trouve si petit à présent.

Stéphane.

La Chandeleur.

La dégustation de crêpes qui a eu lieu samedi 6 février s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse. Nous étions environ une dizaine de personnes, encadrées par Delphine. Un groupe de trois personnes, membres de l'association Harmonica Comté (Christiane, Jean et Jean-Louis) nous ont enchantés par leurs mélodies originales et conviviales de country, folk et variétés. Deux instruments furent de la fête : guitare et harmonica comme instrument d'accompagnement. Après le spectacle musical, nous nous sommes attablés et avons dégusté des crêpes. On a pu écouter les sons de deux harmonicas : le diatonique et le chromatique. Les harmonicas diatoniques sont les plus anciens ; ils sont nés en Allemagne dans les années 1850. Pour pallier au manque de notes du diatonique un nouveau type d'harmonica voit le jour à la fin du 19^{ème} siècle : le chromatique. Ce groupe fort sympathique nous a procuré un moment de détente et nous aimerions les inviter de nouveau.

Virginie V.

La fiancée de Barbe Bleue.

Le 17 février, quelques Floréliens ont assisté à la représentation de la fiancée de Barbe-Bleue. Barbe bleue vit seul dans une maison isolée au bord de l'océan. Des pertes de mémoire l'ont obligé à abandonner son ancien métier de magicien. Il s'est reconverti dans le commerce de peaux de loutres de mer, tandis que les tours de magie qui lui ont échappé poursuivent leur vie propre autour de sa maison. Barbe-Bleue est amoureux. Il veut refaire sa vie, retrouver sa jeunesse, oublier le passé. Sa fiancée vient s'installer chez lui. Ils semblent heureux, ils vont se marier. Un jour, il s'absente pour passer des radios de « l'intérieur de son crâne ». Pour qu'elle ne s'ennuie pas, il confie à la jeune fille les clefs qui lui permettront de visiter toute la maison. Il précise de ne pas utiliser la petite clef... *La Fiancée de Barbe-Bleue* est évidemment inspirée du conte de Charles Perrault. Pierre-Yves Chapelain l'a fait sien en le transposant dans son univers particulier, moderne et archaïque à la fois, où la vie quotidienne n'est jamais tout à fait ordinaire, où le réel est toujours traversé par le fantastique, où le comique et le drame sont indissociables. Les acteurs — et la poule — seront très proches du public, pour le mettre dans la confidence, comme s'il faisait partie du conte. Et il y aura de la magie, une poupée qui parle et du tango.

Delphine.

Assemblée générale.

Pour la première fois, le Gem Ô jardin de Floréal a organisé son assemblée générale dans la salle des commissions à Saint Jacques. Le Gem est devenu association d'usagers depuis avril 2009. Nicole nous a présenté avec beaucoup d'humour et de tendresse le rapport d'activité en se basant sur des témoignages qui ont touché les représentants de nos financeurs ainsi que les présents à cette assemblée. Virginie a complété l'ordre du jour de l'assemblée, en exposant les perspectives 2010 avec dynamisme et détermination. Peggy nous a témoigné du fruit de son travail en atelier art plastique, sur sa vie personnelle et celle des participants à cet atelier et enfin Benoît nous a signalé les effets bénéfiques de son investissement au sein de l'association sur son quotidien. Pour la première fois de ma vie, une AG reflète tant de joie et de bonheur, d'investissement et de détermination, de témoignages qui vont droit dans nos cœurs et qui nous poussent à cogiter sur l'essentiel et la force de la vie associative. Enfin, je renouvelle mes remerciements à Nicole, notre vice présidente et notre travailleuse de l'ombre pour son travail assidu, sa présence constante et ses multiples actions au sein de l'association. Je remercie aussi Peggy, Virginie et Benoît, pour leur investissement dans l'animation de leurs ateliers respectifs et enfin Delphine qui a coordonné tout le travail de l'AG avec patience et sérénité.

Marie.

Le jardin botanique.

Amis Floréaliens, souvenez-vous, dans un précédent Floréal' lignes, je vous avais parlé des Jardins de Cocagne, association d'insertion dans laquelle je travaillais depuis des mois. Je narrais combien la cueillette des fruits de saison et la transformation en nectar de ces derniers étaient intéressantes. Dans le cadre de mon travail, j'ai eu l'occasion de visiter le jardin botanique en début d'année. C'est donc le sujet que j'ai choisi d'évoquer aujourd'hui. Le jardin botanique bisontin se trouve à proximité de la gare. On y découvre de nombreuses espèces d'origine mondiale. Ces différentes plantes sont regroupées dans plusieurs serres. Certaines sont chauffées, comme les serres de multiplication, et d'autres, concernant par exemple les nombreuses variétés de plantes carnivores aussi rares qu'insolites, ne le sont pas. Une anecdote au sujet de ces dernières nous a été évoquée par un des guides du jardin botanique. Une odeur pestilentielle régnait dans la serre des plantes carnivores et il s'est avéré que c'est une souris prise au piège dans une plante carnivore qui en était la cause ... ! Dans les serres, de nombreuses plantes carnivores de formes et de couleurs originales côtoient les bégonias et autres plantes fleuries plus traditionnelles. Les amateurs d'Orchidées se régaleront de la variété et de la beauté de ces dernières. Même si nous n'avons pas pu nous rendre à l'extérieur du jardin, en raison des conditions hivernales de notre venue, il faut savoir que la visite était très intéressante par l'importance de ces ensembles thématiques, comme la roseraie, le circuit des 5 sens ou encore de nombreuses plantes. Alors petits et grands, si vous voulez passer un agréable moment, je vous invite à venir au jardin botanique. De plus, sachez que plusieurs guides, dont un jeune homme très érudit et intarissable sur le monde botanique, vous livrera avec passion toutes les informations que vous souhaitez. Alors bonne visite à vous.

La petite Peggy.

We are l'Europe.

Au fil de la répétition d'une comédie musicale qui a pour thème la construction de l'Europe, des personnages habillés en super héros de bandes dessinées relatent leurs expériences de vie dans le monde du 21^e siècle. Ces petits fragments épars de vie humaine sous forme d'anecdotes se rassemblent et forment ainsi un épistémè in situ de la condition de l'homme contemporain infatué. Limpide, n'est ce pas ? Non ? Bon, j'essaie autrement, en clair et sans cryptage : l'homme passerait plus de temps à se réfléchir dans le miroir qu'à réfléchir sur lui-même, ou alors pour prendre un exemple «le téléphone portable est-il simplement un vecteur de communication pour relier les humains entre eux à l'heure de l'apéritif ou bien une prothèse existentielle technologique se muant en véritable prolongement de la destinée humaine ?». L'homme est en prise avec des complications et il fait face à de graves paradoxes « je consomme et petit à petit, je me consume ». Oui, mais « je consomme donc je suis » le dilemme est ainsi fait, et ainsi vont la vie et le caddie dans le supermarché au milieu de l'étalage de la marchandise et de son fétichisme. Le discours de la méthode se transforme en méthode sur le discours, jeux de mots pour un marketing omniscient qui se charge de nous vendre le fil à couper le beurre en oubliant que nous aurions pu l'inventer. La légende d'une marque de chaussures de sport californienne, c'est comme une belle histoire racontée aux adultes mais qui n'arrive pas aux oreilles des enfants chargés de les fabriquer à l'autre bout de la planète. Puis, il y a aussi : le management, la compétitivité, le culte de la performance, la foule solitaire, l'expertise, le pouvoir d'achat, la société du spectacle, 1984, le nucléaire, la vitesse, l'échange des informations, la crise, l'amour, la politique, le roller, la mondialisation, Je poursuis l'inventaire à la Prévert et dans les prés verts : le bio, la malbouffe, la campagne, la disparition des petits commerces, les marguerites, les abeilles, la couche d'ozone, Je reprends mon souffle et..... une petite gorgée d'un soda désaltérant et pétillant aux extraits végétaux qui aurait été inventé par un pharmacien dans l'arrière boutique de son officine..... Cette histoire ne vous dit rien ? Installez-vous confortablement sur votre canapé, télécommande, cerveaux en position disponible, et laissez faire le temps (c'est de l'argent) et de la rentabilité pour les fabricants de cosmétiques qui combattent les rides avec du Q10 régénérant.

Wilfried.

Que la montagne est belle!

Samedi 27 mars, sept «Floréaliens» : Angéla (nouvelle venue), Virginie, Benoît, Marc, Karim, Jean-Marie, et moi-même sommes allés passer un long week-end, au gîte de La Longeville. Le soleil avait décliné l'invitation, ainsi que Christian initialement prévu. Nous sommes partis à bord des voitures de Delphine, et Marie (en attendant un éventuel minibus), Aline devait nous rejoindre là-haut. En chemin, nous nous sommes arrêtés à la fruitière de Doubs, pour faire provision de fromages, et autres délicieux produits laitiers du Haut- Doubs.

A l'arrivée, nous avons été accueillis par Hélène et son éternel sourire. Nous avons déchargé les voitures, retrouvé Aline, et pris possession de nos chambres. Marie a organisé le planning des tâches (sans aucun problème, contrairement aux premières fois). C'était déjà l'heure du déjeuner, préparé par Delphine. Pour ce repas les courses avaient été faites à Besançon. Au menu, escalopes, riz, haricots verts accompagnés d'une excellente sauce. Il fallait bien cela car un après-midi sportif nous attendait. Sous la pluie, nous avons passé la frontière suisse (mais où sont donc les douaniers ?), puis nous nous sommes dirigés vers «La Brévine» pour aller voir une cascade. Nous nous sommes arrêtés au lac des «Taillières». Il était encore gelé, mais personne ne se hasarda dessus, prétextant l'absence de patins !!!!!

De mon côté, j'en profitai pour courir dans la neige et, bien sûr lancer des boules à ceux qui sont fervents de ce petit jeu (ils sont peu nombreux d' où mon plaisir décuplé.....). Nous avons repris la route, et quelques kilomètres plus loin, les plus motivés sont partis à pied pour trouver la source de «Travers». Nous avons fait une bonne balade dans la forêt, respirant le bon air, écoutant le son mélodieux de l'eau coulant sur les pierres, mais où était donc cette cascade ??? Nous ne l'avons pas trouvée, mais le principal était de se promener dans la nature, en oubliant la météo et la pollution et d'admirer le joli paysage.

Sur le chemin du retour, mouillés et fatigués, peu de promeneurs étaient décidés à faire les courses, avec Delphine. Aussi, d'un commun accord, tout le groupe s'arrêta et les achats pour les repas jusqu'au lundi furent menés tambour battant. Rentrés au gîte, je m'avisai de faire du feu, mais la cheminée ne m'obéit point. Ce fut un moindre mal, car la chaleur dégagée par une pierrade, notre repas du soir, fut la bienvenue, comme les tranches de viande grillées dessus. Tout le monde apprécia ce repas rappelant les aventuriers ou les hommes préhistoriques!!! Après nous être restaurés, et avoir fait la vaisselle, certains se couchèrent, d'autres supportèrent l'équipe de football de Marseille à la télévision, et un groupe de cinq (Marie, Delphine, Aline, Virginie, et moi-même) joua au tarot. Puis, tout le monde se coucha, non sans penser que nous devons avancer nos montres d'une heure, donc, dormir une heure en moins, ce qui ne me plut guère, car j'étais de service de petit déjeuner le lendemain à 7h30. Jean-Marie fut le premier levé. Il était prêt de bonne heure pour aller à la messe, en compagnie de Marie, Benoît et moi-même, à Gilley.

En rentrant, on mit les pieds sous la table pour manger les délicieuses lasagnes, spécialité de Delphine, et les savoureuses tartes aux pommes préparées par Hélène (nous la remercions). Personnellement, cette grande table me rappelle mon enfance, où nous étions tous réunis. C'est agréable de manger à plusieurs, avec pour agrémenter le tout les blagues de Benoît, et, les chansons de Virginie reprises en chœur par ceux qui n'avaient pas la bouche pleine!

Le dimanche après midi, certains décidèrent d'aller voir le stade de biathlon d'Arçon pendant que les autres se reposaient. Mais, en fait, au retour, ils nous racontèrent qu'ils avaient préféré monter au Larmont pour atteindre « Le grand taureau » qui culmine à plus de 1300mètres, pour admirer le panorama sur la vallée de la Loue. Pas de chance pour eux, car la pluie les avait accompagnés, et le ciel bas, gris, empêchait toute visibilité. Ils revinrent heureux tout de même de ce bon bol d'air.

Aline prit congé de nous, en raison d'autres occupations, de la météo, et peut-être tout simplement le groupe l'avait-il «usées»? Aussi, nous eûmes droit à une part de tarte au thon en plus !!! Après, les joueurs de scrabble firent une partie, et Virginie poussa la chansonnette, à travers un medley de chansons internationales. Benoît a de la concurrence !!! Avant le coucher, Delphine et Marie nous donnèrent les indications pour le départ, afin de laisser le gîte propre. Je pense que de ce côté c'est acquis pour tous ou presque.

Lundi était jour de départ, et aussi le jour de mon anniversaire. Ce fut l'occasion de partager un délicieux gâteau avec le groupe. J'ai été très touchée par ce geste ainsi que par la carte signée par chacun. Je remercie les « Floréaliens » pour cette délicate attention. Mais en même temps, je laisse la place aux «jeunes». Marie partit (en raison d'obligations) la première en direction de Besançon, puis ce fut au tour de Delphine, un peu plus tard (histoire de goûter au soleil enfin présent) de nous reconduire à notre domicile. Au nom du groupe, je remercie Aline, Delphine, Marie pour leur dévouement, leur investissement, leur disponibilité. Sans elles, de tels week-ends ne pourraient avoir lieu. Je pense que tout le groupe en est conscient, que chacun est content de ces trois jours, y compris Angéla, la «nouvelle». Personnellement, je suis déjà en train de préparer mon sac pour le prochain départ. Entre Planoise, Besançon et La Longeville, le choix est vite fait. Dans ma tête résonne la jolie chanson de Jean Ferrat « que la montagne est belle ». J'ajouterai « la campagne aussi », même sous la pluie

Nicole P.

Bobines.

'Papillon' a été projetés lors du ciné-club du 4 février dernier. En voici le résumé:

'Papillon':Julien est un grand collectionneur de papillons. Un jour, il décide de partir à la recherche d'un papillon de nuit, l'Isabelle, dont la beauté n'a d'égale que sa rareté. Elsa, huit ans, habite le même immeuble que Julien. Se retrouvant seule sans sa mère, elle insiste pour partir à la recherche de L'Isabelle avec Julien, réticent puisque tout les oppose. Ils vont apprendre à se connaître et vont trouver en l'autre toute l'affection qui leur manque. Julien finit par accepter la compagnie d'Elsa, l'emmène avec lui dans cette folle aventure. Ces deux personnages transportent les spectateurs dans les beaux paysages du Vercors .De fil en aiguille, ils réussissent enfin par capturer l'Isabelle et décident de ramener le papillon avec eux .Quelques jours plus tard, Elsa et Julien assistent à son éclosion. Julien, curieux de connaître le prénom la maman d'Elsa, est émerveillé en apprenant qu'elle se prénomme Isabelle. Quelle coïncidence!

Virginie V.

Les Fourberies de Scapin.

En date du 10 mars, Nicole, Virginie, Peggy, Benoît et Angéla, accompagnés de Wilfried et de Delphine se sont rendus à l'opéra théâtre. La pièce 'Les Fourberies de Scapin' y était représentée et la rencontre insolite entre le texte de Molière et la mise en scène d'Omar Porras en fut pour le moins palpitante. En l'absence de leurs pères partis en voyage, Octave, fils d'Argante et Léandre, fils de Géronte, se sont épris l'un de Hyacinthe, jeune fille pauvre et de naissance inconnue, le second de la "jeune Égyptienne" Zerbinette. Au retour d'Argante, Octave, très inquiet de la réaction paternelle à l'annonce de son union et, de plus, fort à court d'argent, implore le secours de Scapin, valet de Léandre. Aussi le jeune homme, fort mal accueilli par son père, corrige vertement le valet pour sa trahison. Mais il quitte bientôt son ressentiment pour le supplier de lui venir en aide : il lui faut payer une rançon pour Zerbinette s'il ne veut pas la voir enlevée par les Égyptiens. Par de hardis stratagème, l'inventif Scapin ne tarde pas à extorquer la somme aux deux vieillards. Mais Scapin entend encore se venger de Géronte qui l'a desservi auprès de Léandre. Aussi lui fait-il croire qu'un prétendu frère de Hyacinthe est à sa poursuite, résolu à lui ôter la vie pour le punir de vouloir faire rompre le mariage. Afin de le soustraire à ce danger, Scapin cache sa dupe dans un sac... Le coupable paierait cher ses fourberies si une double reconnaissance ne révélait en Hyacinthe la fille perdue de Géronte, et en Zerbinette celle d'Argante. Scapin à l'article de la mort par suite d'un accident, arrache le pardon des vieillards.

Delphine.

Le suicide.

Aujourd'hui, je voudrais prendre un temps pour parler d'une chose qui me tient à cœur : le passage au suicide. Je veux dire le sien ou celui d'un proche. Lorsque l'on a envie de se suicider c'est un bref moment de folie, une impulsion, on ne peut plus gérer sa souffrance. Il y a deux ans, j'ai voulu mettre fin à mes jours en sautant dans le Doubs. J'avais prévenu le SAMU qui m'a bien calmée en me disant qu'il m'enverrait la police et les pompiers si je passais à l'acte. Avant cela, j'ai fait plein de tentatives de suicide (cachets avec mélange d'alcool, scarification des mains, heureusement que je ne me suis pas trop fait mal aux mains moi qui aime tant les travaux manuels, j'ai avalé du produit vaisselle, j'ai tenté de m'électrocuter dans un lavabo avec un radio-réveil mais ça n'a rien fait) Bref, j'ai fait de nombreux appels au secours, j'ai été placée 17 fois à Novillars (de 1 à 6 mois). Un jour, un médecin m'a dit : lorsque vous sentez venir la souffrance, il faut faire quelque chose que vous aimez. A l'époque j'étudiais le latin et le grec ancien (je suis complètement nulle), ça me plaisait, mais j'ai dû arrêter parce qu'avec les médicaments pour les nerfs, on perd la mémoire. Dorénavant, quand j'ai un coup de cafard, je pleure un peu (ça fait du bien de sortir sa souffrance, de la sentir liquide et chaude à la fois). Mais le gros effort que j'ai fait, c'est que je ne me mutile plus, je ne cherche plus à me faire du mal. J'essaie de me changer les idées (lire, écouter de la musique) tricoter, aller me promener.....). J'ai grandi car je pense que la vie est belle et que nous sommes le fruit d'amour de nos parents et que si l'on vit, ce n'est pas un hasard. Je me dis que j'ai peut-être encore plein de bonnes choses à vivre, que la vie est faite de mauvaises surprises certes, mais elle en réserve de bonnes aussi. Ma sœur me fait la tête depuis douze ans, c'est seulement maintenant qu'elle me redonne signe de vie même si je ne l'ai pas revue. Si je m'étais suicidée, je n'aurais jamais eu cette joie qu'elle fasse un pas vers moi. Et puis je pense aussi que lorsque l'on veut mourir, on ne pense qu'à soi, pas à ceux qui vont rester. Quelque part, on se venge, on exprime sa colère envers eux. Pour la famille, les proches, c'est terrible. Ma mère m'a toujours dit que si je me suicidais, elle ne s'en remettrait jamais. Il faut penser à ceux qui restent et qui se sentent coupables quelque part: on n'a rien vu arriver, on ne l'a pas assez aimé(é). Je connais deux ou trois personnes qui vivent le décès d'un proche, je peux vous dire que c'est très difficile. En même temps, j'ai ma meilleure amie, âgée de 72 ans, qui croit que même si l'on meurt de suicide, demain on ira au ciel comme pour une mort naturelle. J'y crois assez. Mon cousin est mort d'une overdose, il a hanté mes rêves pendant très longtemps, il revient de temps en temps, j'ai prié pour qu'il me laisse en paix. Il faut dire que je le détestais. Se suicider, c'est la solution la plus dramatique qui soit. Il faut vivre avec intensité, profiter de chaque seconde, aimer la vie tout simplement.

Je conclurai par dire comme le chante si bien Mylène Farmer : « tomber 7 fois, se relever 8 »

Virginie G.

La colère des Dieux.

Il y a fort longtemps, les dieux punissaient ceux qui ne les respectaient pas. Ceux dont l'intrépidité, la folie pouvaient être une menace. Ainsi, Prométhée, qui déroba le feu sacré pour le remettre aux hommes fut puni par Zeus qui l'enchaîna sur le Caucase. Icare qui voulait s'élancer très haut dans le ciel, voler vers le soleil fut puni pour son intrépidité. Il sombra dans la mer. L'Homme a chassé les dieux de l'Olympe. Son intrépidité, sa folie ne connaissent aucune limite. Insensible aux cris de la nature, il veut faire reculer la mer, il détruit des forêts, fait fondre les glaces des pôles. Et si la nature, comme les dieux hier, le punissait!!! Et si la nature, lasse d'être ignorée, humiliée, violée, se rebellait !!!! Et si la nature décidait de donner une bonne leçon à l'Homme. Les cendres d'un volcan islandais ont cloué au sol nos avions les plus performants. Belle leçon d'humilité pour l'Homme.

Jacques.

Sur les sentiers...

Par un soleil enfin revenu, Wilfried, et Jean (le revenant) ont emmené 8 Floréaliens: (Angéla, Virginie V, Virginie G, Christian, Marc, Stéphane, Alain(nouveau venu) et moi-même, à bord de leur voiture à Montfaucon, pour la première randonnée de l'année.

Après nous être garés à côté des terrains de sport, nous sommes montés par le chemin des Poudrières en direction du Fort. Ce chemin porte bien son nom : on peut voir de nombreux vestiges des dépôts qui servaient à stocker les munitions. Les éboulements sont impressionnants, et il est interdit de s'approcher. Sur notre gauche, le château médiéval.

Nous sommes arrivés au Fort, édifié en 1878 pour protéger Besançon. Il est entouré d'un terrain militaire auquel on ne peut accéder. Après la pause photo, nous sommes montés à la table d'orientation, qui culmine à 650m d'altitude.

Le panorama qui s'offrirait à nous est magnifique. Malgré la brume, à l'Est, on a pu voir Chalezeule, Chalèze, et Thise. Au Sud-Ouest c'était plus joli avec au-dessus de la vallée du Doubs les forts Bregille, La Citadelle, Chaudanne. On devinait même au loin le Mont Poupet, et d'après Jean...., lorsque le ciel est dégagé, on peut apercevoir le Mont-Blanc.

Après avoir apaisé notre soif,, nous sommes descendus par des chemins escarpés, caillouteux, pour remonter de l' autre côté en direction du château médiéval, je devrais plutôt dire, ce qu' il en reste. Mais, il est en cours de «restauration».

Nous ne sommes pas allés le voir de près, car il était déjà 17heures, l' heure de rentrer.

Nous avons parcouru environ 8 km avec 250m de dénivelé.

Pour la première balade de l'année, c'est une réussite complète. Le temps était clément, le site bien choisi (merci Wilfried) et un dynamisme chez tous les «Floréaliens».

Cette randonnée en appelle d' autres, mais la prochaine fois, pensez à apporter un petit en-cas et une bouteille d'eau.

A noter:le retour gagnant de Jean qui a proposé sa voiture. Merci à lui.

Nicole P

Un atout majeur

Je viens de connaître un atelier de bonheur.

Je veux en faire un atelier rempli de joie.

Un cadeau plein d'amour et heureux dans mon cœur

Je vais écrire, sceller le sceau du roi.

Mais qu' est-ce donc cet atelier pour moi?

Bien entendu dirigé par un professeur.

Parti d'une autre sphère, je rêve d'une autre loi.

Un besoin de me reposer loin du trop dur labeur.

Je m'installe à l'encre de Chine.

Avec un porte-plume, je ne suis qu'amateur.

J'apprends à dessiner le bonheur en moi.

Un beau cadeau, peut-être un des meilleurs.

La calligraphie cadeau plus que sympa.

Activité de Floréal faite avec ardeur.

Calligraphier avec l'amour de soi.

Calligraphier, c'est pour moi un atout majeur.

Benoît.

Annie

Annie, c'est un poème. Je la connais à peu près depuis une année, et je dois dire que je l'apprécie beaucoup. Elle est sympathique, et tellement gentille. Elle est très gaie, on rigole bien avec elle. Je la rencontre à la piscine et à la peinture. Elle est marrante. Elle fait ses longueurs sur le dos et elle fait du toboggan. Au dessin, elle peint. Je dois dire que je la dérange peut-être car je colorie et elle ne doit pas bouger avec la table, vu qu'elle peint à l'aquarelle. Au goûter à la piscine, elle amène toujours sa petite pomme Pink lady. D'ailleurs quand vient ce moment-là, je dis souvent : Annie et sa petite pomme ! Elle me fait rire. C'est Annie et j'espère qu'elle ne changera pas. Je ne sais pas quel âge elle a en réalité, mais dans sa tête elle a 20 ans. Je ne sais pas vous, mais moi je ne lui connais que des qualités. Je pense certainement que je ne suis pas seule à partager mon amitié pour elle. Elle est simple, elle ne se prend pas au sérieux. Et elle a bien raison. Je ne sais pas comment elle était physiquement quand elle était jeune fille, mais je pense qu'elle était aussi belle. Elle participe aussi à l'atelier chant et rythme, mais c'est dommage, ce jour-là je dois aller au CMP pour prendre mon traitement. Je m'adresse à Dieu pour lui demander qu'Annie reste toujours en vie, et je dis sincèrement que je l'aime de tout mon cœur. Annie, que Dieu te protège.

Virginie G.

Une nuit parmi d' autres ...

Des nuits sans sommeil,

Des nuits les yeux rivés sur le réveil,

Des nuits sans bailler,

Des nuits sans rêver,

Des nuits à écouter le silence,

Des nuits d'impatience,

Des nuits toutes semblables,

Des nuits abominables,

Des nuits à appeler au secours,

Des nuits sans aucun recours,

Des nuits où le cœur est lourd,

Des nuits à implorer le jour,

Des nuits noires,

Des nuits de désespoir,

Des nuits où les pensées s'affolent,

Des nuits avec toutes le même protocole,

Des nuits à chercher un verre,

Des nuits à avaler des somnifères,

Des nuits de galère,

Des nuits de colère,

Des nuits de prière,

Des nuits d'enfer,

Des nuits qui sont mon quotidien,

Des nuits dont on se souvient,

Des nuits blanches,

Des nuits d'insomnie,

J'ai gagné une heure et demi

Sur l' horloge de ma vie .

Merci la nuit !!!!

Nicole P.

Musique coups de cœur

Nouvelle rubrique proposée par Virginie V où chacun peut faire partager un texte à propos d'une chanson ou d'une musique qui lui tient à cœur.

J'aime beaucoup **Historia de un Amor** par Luz Casal, qui incarne au plus profond les couleurs et les saveurs, toutes les émotions de l'Espagne. J'ai écouté la Chaconne de J-S BACH par Hélène Grimaud. Cette pianiste m'intéresse pour sa personnalité singulière. Née à Aix-en-Provence, elle a créé un Centre pour les loups dans l'état de New-York, qui accueille de nombreux enfants et en particulier des autistes, qui nouent un contact avec les animaux car les loups ne jugent pas nos différences. Cette expérience a élargi son jeu pianistique hors du commun. Dans cette Chaconne de Bach, l'ombre et la lumière font une sorte de danse pour s'unir dans l'acceptation et l'amour.

Virginie V.

Comme d'habitude.

Son histoire commence en 1967 par une mélodie sans paroles composée par Jacques REVAUX sous le titre provisoire anglais « *for me* ». Plusieurs artistes la refusent parce qu'elle est trop longue et mélancolique. Alors Jacques Revaux la propose à Claude FRANCOIS qui l'accepte en lui donnant le nom de « *Comme d'Habitude* ». Il écrit le début du texte en s'inspirant de sa séparation avec France Gall, le texte sera complété et achevé par Gilles Thibaut. La chanson met trois mois pour se hisser au hit-parade. C'est à l'époque très long pour une chanson de Claude François qui s'impatiente et autorise son éditeur à en brader les droits. C'est Paul Anka, alors de passage en France, qui récupère la mélodie avec l'accord de Jacques Revaux. Presque deux ans vont s'écouler avant que Paul Anka ne la transforme en « *My Way* » pour son ami Frank Sinatra. L'inspiration trouve sa source dans le projet d'abandon de carrière de son ami, elle dresse le bilan d'une vie d'artiste en commençant par : « *And now the end is near and so I face the final curtain...* traduction : *Maintenant la fin est proche et je me tiens devant le dernier rideau*. Si le rideau est effectivement tombé pour bon nombre d'interprètes, la chanson continuera de vivre à travers le monde au travers de multiples reprises.

Christian.

Ce poème s'inspire des « *Contemplations* » de Victor Hugo, il est le résultat d'un travail d'écriture collectif réalisé en atelier le vendredi matin par nos jeunes poètes en herbe (Virginie, Thierry, Nicole et Benoît), accompagnés de la Muse Anne-Marie.

Rencontre.

Elles étaient pensives, elles étaient gracieuses
 Debout pieds nus, à l'ombre d'un pin tortueux
 Moi qui passais par là, les remarquai songeuses
 L'une aux longs cheveux blonds, elle attira mes yeux.

Elle est déchaussée, elle est décoiffée
 Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants
 Moi qui passais par là, je crus voir une fée,
 Et je lui dis: Veux-tu t'en venir dans les champs?

La brune aux cheveux courts regardait vers le large
 Sous son chapeau, j'imaginai ses frêles épaules
 Une autre demoiselle était assise en marge
 Regard perdu au loin, sur l'onde qui la frôle.

Elle me regarda de ce regard suprême
 Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,
 Et je lui dis : veux-tu, c'est le mois où l'on aime,
 Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds?

Mon regard emporté par cette douce scène
 Lorsque furtivement, la tête elles eurent tourné
 Tel Ulysse captivé par le chant des sirènes
 Sans même y réfléchir, vers elles je m'élançai.

Elle essuya ses pieds à l'herbe de la rive;
 Elle me regarda pour la seconde fois,
 Et la belle folâtre alors devint pensive.
 Oh ! comme les oiseaux chantaient au fond des bois !

Or, Éole caressait leurs soyeux vêtements
 Leur murmurait, charmeur, un long et doux refrain
 Une merveille de tableau faite pour des amants.
 Devant un tel rival, je rebroussai chemin.

Comme l'eau caressait doucement le rivage!
 Je vis venir à moi, dans les grands roseaux verts,
 La belle fille heureuse, effarée et sauvage.
 Ses cheveux dans ses yeux, et riant au travers.

Groupe écriture

Les *Contemplations*, Victor Hugo.

Delphine et Wilfried adressent un GRAND merci aux rédacteurs des différents articles qui font vivre ce journal ainsi qu'aux Floréaliens qui facilitent sa réalisation (les petites mains de Virginie et de Christian qui tapent sur le clavier des ordinateurs de Floréal) et à celle qui utilise un pigeon voyageur électronique (Nicole). L'élaboration de Floréalignes est un travail d'équipe et il est très important pour l'esprit du Gem et sa dimension du « faire ensemble ».

Photothèque



Galette des rois - 12/01/2010.



Galette des rois - 12/01/2010.



Harmonica-Comté - 06/02/2010.



Chandeleur - 06/02/2010.



Choucroute - 21/02/2010.



Longeville - 27, 28 et 29/03/10.



La Brévine - 28/03/10.



Assemblée générale - 13/03/2010.



Montfaucon - 15/04/2010.



Montfaucon - 15/04/2010.